

SAINT LOUP



L'héritage de la soie française ne tient qu'à un fil

Du XIIIe au XIXe siècle, beaucoup de foyers paysans du Sud de la France cultivaient des vers à soie en complément de revenus.



En 1850, la France produisait 26.000 tonnes de soie par an, dont la moitié des Cévennes jusqu'au Pic Saint Loup.

Puis la production s'est arrêtée. La maladie des vers d'abord, combattue par Pasteur. La concurrence du nylon ensuite, puis les délocalisations. Des milliers d'emplois ont disparu dans le silence.

Aujourd'hui, plus aucun fil de soie n'est d'origine française. Même les marques de haute couture *made in France* importent le fil avant de le tisser.



Il suffit pourtant de deux papillons amoureux



On dit que les papillons ne vivent que le temps de tomber amoureux.

Avant de mourir, la femelle bombyx pond 500 œufs, qui deviendront des vers à soie gourmands en feuilles de mûrier.

Chaque ver à soie secrètera un kilomètre de fil de soie pour se fabriquer un cocon, où il se transformera à son tour en papillon.



Ces 500 kilomètres de soie permettent de tisser un carré de soie.

C'est simple. C'est naturel. Pourtant aujourd'hui, 100% des fils de soie tissés en France sont importés en émettant des gaz à effet de serre.

SAINT LOUP
ressuscite
la soie française

Un savoir-faire unique

100% made in France, du mûrier au carré

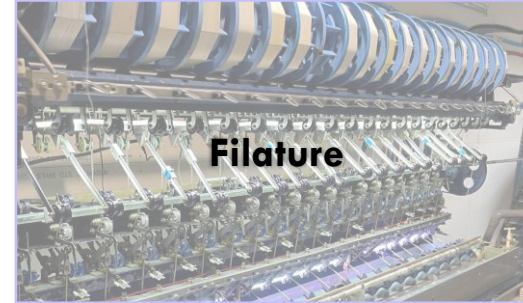
Production
du fil



Mûrier



Sériciculture



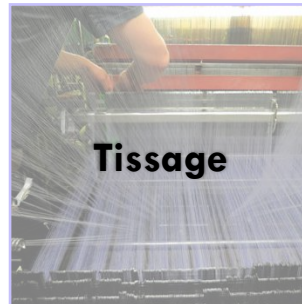
Filature

SAINT LOUP a relancé la filature du seul fil de soie *made in France*, dans les Cévennes

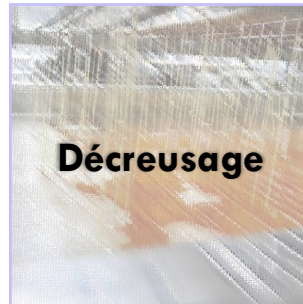
Production
du carré



Moulinage



Tissage



Décreusage



Impression



Roulottage

Nos partenaires sont tous basés en France (Ardèche, Loire, Rhône, Hérault)

Design
et vente



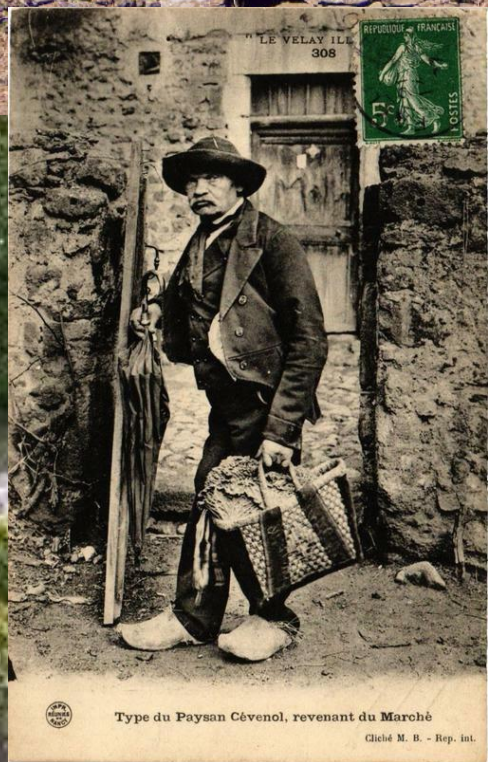
Design



Vente en ligne

SAINT LOUP propose le seul carré de soie française – le carré de la résurrection

SAINT LOUP raconte le Sud brut



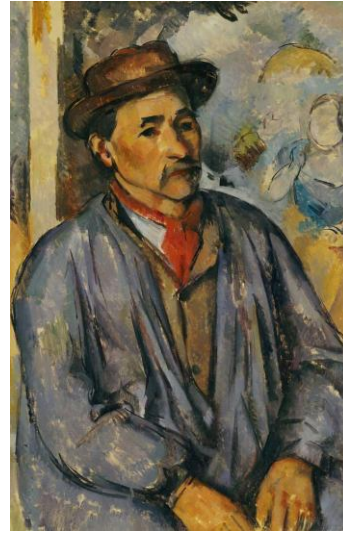
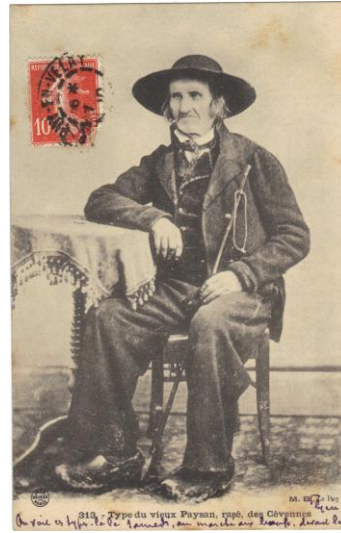
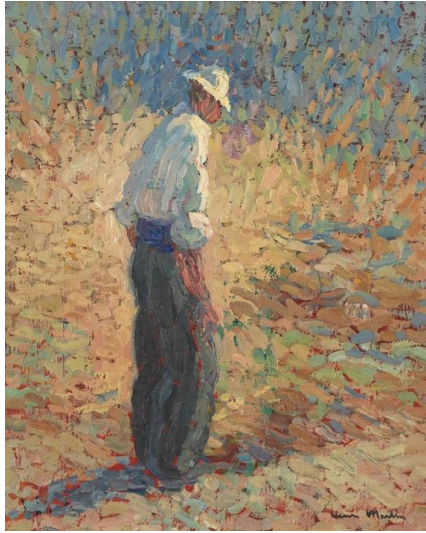
Le Sud de la France nourrit des fantasmes d'abondance et de nature luxuriante. Les lavandes de Provence, les fruits gorgés de soleil, les plages des côtes Vermeille et d'Azur.

Il existe un autre Sud. Rude, laborieux, retenu. Le Sud brut.

Du Pic Saint Loup aux Cévennes, on trouve un pays de garrigue rocailleuse d'où jaillit un thym aux fleurs modestes, à l'ombre des mûriers dont on nourrissait les vers à soie.

A l'âge d'or de la soie, les paysans y portaient un *moucadou del col* (« mouchoir de col » en occitan).

SAINT LOUP réinvente le *moucadou* del col, un carré soyeux mais humble



Le premier carré de soie
française depuis le siècle dernier





Une première capsule historique
de 300 carrés numérotés



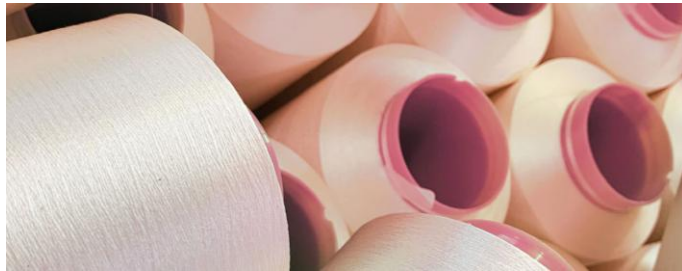
SAINT LOUP

voit grand et loin

Derrière les carrés, l'enjeu de relocalisation de la filature de soie *made in France*



Relancer le fil de soie français répond à un marché attractif et à un défi de souveraineté



Un grand marché (40Mds€)

Selon les estimations et les segmentations, le marché mondial du fil de soie représente 20 à 40 milliards d'euros par an, pour 100.000 à 200.000 tonnes de fil de soie, à un prix par kg. En France, 100% de la soie tissée est importée de Chine mais aussi d'Inde, d'Ouzbekistan ou encore du Brésil.



Un segment luxe *made in France* à fort potentiel (430M€)

L'origine française du fil de soie représente un avantage compétitif pour les marques revendiquant le patrimoine et le savoir-faire français, qui pourtant importent leur fil aujourd'hui. Par ailleurs le segment du luxe a une moindre élasticité-prix, car le coût de la matière première représente une plus petite fraction de la structure de coûts totale (env. 2%)



Un objectif de souveraineté (vs. 100% importé aujourd'hui)

La résurrection de la sériciculture française poursuit donc un objectif de souveraineté économique. Les acteurs français de la filière dépendant à 100% de leurs fournisseurs étrangers, dont les prix ont pu varier significativement ces dernières années, surtout en tendance haussière. Sans aucune alternative *made in France*.

La relance du fil de soie *made in France* repose sur 4 ressorts récents de compétitivité



Réduction de l'écart de coûts de main d'œuvre entre la France et les pays producteurs de soie dont la Chine (environ 70% de la production mondiale). La main d'œuvre chinoise était 20 fois moins chère qu'en France il y a 12 ans, elle est seulement 4 à 5 fois moins chère aujourd'hui.



Innovations techniques permettant l'automatisation de la sériciculture et de la filature industrielle, réduisant mécaniquement la main d'œuvre requise mais aussi les risques de perte (prévention de maladies pour les mûriers et vers à soie, sélection de souches plus productives).



Augmentation des coûts et des risques financiers et environnementaux du transport de la soie, importée notamment depuis la Chine ou le Brésil, les prix étant instables, supérieurs aux niveaux pré-Covid, et associés à de lourdes émissions de GES scrutées dans le scope 3 de la réglementation CSRD.



Hausse des prix de vente des produits de haute couture, donc réduction mécanique de la part de matières premières dans le compte de résultat. A titre d'exemple, on estime que le fil de soie représente moins de 2% du prix de vente d'un carré de soie de marque de haute couture.

Trois pouvoirs magiques à portée de main



Pouvoir écologique

- ✓ 100% naturel : les mûriers sont des puits de carbone, la soie est sécrétée par des vers ensuite réutilisés dans l'économie circulaire biologique
- ✓ Relocalisation : aujourd'hui toute la soie tissée en France est importée du bout du monde, au coût de colossales émissions de gaz à effet de serre



Pouvoir économique et social

- ✓ Réindustrialisation : la création d'emploi local autour de la filière séricicole permet de redynamiser des territoires fragiles du Sud de la France
- ✓ Education : nous promovons la culture du ver à soie à l'école, qui permet de sensibiliser aux enjeux de biodiversité



Pouvoir culturel

- ✓ Patrimoine local : le savoir-faire historique du Sud témoigne et se réinvente en habillant ses carrés d'œuvres artistiques contemporaines
- ✓ Patrimoine national : les carrés, standardisés par Louis XVI, sont ceux d'Alexandre Dumas, Romain Gary, Brigitte Bardot, Catherine Deneuve...



Alexandre, fondateur de SAINT LOUP

J'ai grandi au pied du Pic Saint Loup, à l'ombre des mûriers qui permettaient autrefois aux paysans de vivre de la soie.

Quand j'ai réalisé qu'aujourd'hui, toute la soie est importée en France, je me suis demandé : pourquoi émettre tout ce CO2, supprimer autant d'emplois, devenir aussi dépendants d'autres pays ?

Je suis entrepreneur social depuis toujours : quand je vois un problème, j'entreprends. Alors j'ai décidé de relancer le fil de soie *made in France*, mais je ne savais pas par où commencer.

Heureusement, j'ai rencontré Michel, dans les Cévennes. Il a préservé le savoir-faire ancestral de la sériciculture.

Fabriquer des foulards de soie en France est un parcours du combattant. Mais ce combat en vaut la peine : le plus beau foulard du monde est enfin français.